

Je pose les questions et je les laisse planer pour le moment pour qu'elles servent de fond à l'établissement d'un accord qui nous sera mutuellement profitable.

Monsieur le président quoique j'aie été obligé jusqu'à ce moment de m'en tenir presque entièrement au passé afin de nous assurer que le but que nous voulons atteindre ne soit point contourné je sais qu'il est aussi approprié en ce moment d'étudier certains courants d'évolution qui peuvent bien avoir une influence considérable sur tout accord que nous pourrions dresser. Et je pense ici au Kennedy Round.

A titre de représentant d'un pays en voie de développement je me dois de respecter le désir qu'a le Canada d'aider tous les pays en voie de développement. Cependant je manquerais de réalisme si je ne faisais par remarquer que l'intention canadienne de libéraliser le commerce de ces pays risque de détruire la situation préférentielle des Antilles sur le marché canadien. En mots bien simples, voici la situation des Antilles: nous ne pouvons supporter une autre diminution au domaine des préférences et nous ne pouvons demeurer tranquilles devant tout geste posé par le Canada qui pourrait nuire aux exportations antillaises de produits ouverts ou semi-ouverts. Je puis vous assurer que l'inquiétude à ce sujet est profonde aux Antilles et nous croyons sincèrement qu'il y aura moyen de compenser du point de vue commercial les pertes qui semblent inévitables.

Monsieur le président, les pays en voie de développement dans l'ensemble n'ont pas une tâche facile à accomplir. Et nous aux Antilles nous pourrions presque dire que comparativement à ces pays, nos problèmes sont spéciaux, et c'est un fait qui a été reconnu à la dernière conférence des ministres du Commerce du Commonwealth. Du point de vue géographique nous sommes situés presque hors de contexte si l'on tient compte de tout ce qui nous entoure tandis que notre peu d'importance nous empêche de tirer avantage des grandes économies. Et cependant ceux qui nous rendent visite et en viennent à nous connaître savent qu'en dépit de ces désavantages physiques nous n'épargnons aucun effort pour améliorer notre situation et que par conséquent nous n'avons nullement l'intention de vivre de mendicité. Nous comprenons également que nous avons un rôle à jouer dans le maintien et l'affermissement de la stabilité politique à la fois dans la zone où nous sommes et chez les jeunes nations qui ont eu des hésitations au début de leur vie de nation adulte en montrant au monde que de petits pays peuplés en majorité de gens de couleur peuvent se gouverner de façon responsable.